

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Quand l'impensé ou l'impensable
se révèlent***

Marcel VOISIN

Dossier n° 2019 - 029

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Chemsî CHEREF-KHAN, André DEJAEGERE, Anne-Marie GERITZEN,
Michèle MIGNON, Jacques Ch. LEMAIRE, Claude WACHTELAER

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications

Coralie PERES-VOGELS

02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2019 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

- n° 113 – *Franc-maçonnerie et musique*
- n° 114 – *La femme, entre miogynie et patriarcat*
- n° 115 – *Quel monde pour demain ?
Intelligence artificielle, transhumanisme...*
- n° 116 – *Francs-Parlers 2019*

Quand l'impensé ou l'impensable se révèlent

Marcel VOISIN

Nous avons longtemps nié ou méprisé l'intelligence animale. Notre vanité faisait de l'esprit un privilège humain d'origine surnaturelle. Et voici que se révèle un nouvel impensé, un inattendu impensable : l'intelligence végétale !¹ Un vrai choc épistémologique qui devrait nous aider à assouplir notre vision et à regarder la réalité en face.

En effet, les définitions usuelles trahissent bien le fait préjudiciable que l'homme est trop volontiers juge et partie, même s'il est prudent de se méfier de l'anthropomorphisme. La leçon empirique de Charles Darwin demeure pertinente : il y a intelligence lorsqu'on observe un comportement intelligent, c'est-à-dire une adaptation adéquate. Ainsi, survivre dans un environnement changeant ou résoudre des problèmes spécifiques dénotent des comportements qu'on peut dire intelligents.

Or, on a observé de ces comportements étonnants chez les végétaux : communication intraspécifique, par exemple pour avertir d'un danger ; adaptation au souvenir d'un froid excessif ou d'un vent violent ; preuve d'anticipation dans une croissance qu'on pourrait qualifier de raisonnée ; choix judicieux de zones favorables ; coopération *intra* ou interspécifique, etc.

Voilà des comportements qui suggèrent une cognition, une réponse adaptée à un problème et donc une prise de décision mais... sans cerveau ! D'où l'idée, *a priori* saugrenue, que les plantes sont leur propre cerveau. Par ailleurs, ne respirent-elles pas sans poumon ? Ne sont-elles pas des usines biochimiques qui, seules, permettent une transition « naturelle » du minéral à l'animal, autorisant ainsi notre propre vie ? Ce que notre industrie a bien du mal à égaler.

Darwin avait déjà conclu que les fonctions biologiques peuvent emprunter des formes différentes, de même que naguère nous avons découvert que des formes de vie peuvent se passer d'eau ou d'oxygène.

¹ Voir notamment *Sciences et Vie* de décembre 2017.

Comme nous avons commencé à revoir nos liens avec les animaux, nous devrions aussi les refonder avec le monde végétal. Cela pourrait être très excitant et très fécond au plan philosophique comme à l'égard de l'écologie.

La rencontre d'une « intelligence » impensée, impensable de prime abord, radicalement différente dans sa forme, peut se révéler à la fois une épreuve et un bonheur philosophiques. C'est radicalement la « rencontre de l'autre », une possibilité inouïe d'accueil de nouveautés et de remises en question de nos habitudes mentales. Voici une belle occasion de repenser notre nature ainsi que la « nature » et une étonnante chaîne de la vie confirmant que c'est la matière qui est prodigieuse et que c'est la science qui nous découvre les vraies merveilles du monde.

Accueillir la lumière pour attirer une matière et une force, rechercher l'eau (voyez l'adaptation au désert), se repaître de minéraux, révéler une organisation à la fois unitaire et communautaire qui fait songer à la fourmilière et au banc de poissons, n'est-ce pas faire songer aussi aux tropismes et usages humains ordinaires ? Est-il exagéré de qualifier une fourmilière ou une ruche de société ?

Comme nos héritages culturels peuvent soudain nous paraître incomplets ou simplistes, et nos croyances autosatisfaites bien naïves ! Nous voici confrontés à un vaste réseau interconnecté de cellules traversées de signaux chimiques, hydrauliques, électriques dont nous sommes en fait partie prenante et qui nous conditionne bien plus que nous aimons le penser.

Le climat, les changements, le rapport entre ressources et démographie, nous affectent de façon commune. S'emparer d'un territoire – banalité de la géopolitique et de toute notre histoire – est fondamental pour l'animal ou la plante comme pour nous. Parfois avec une puissance destructrice que révèle, par exemple, la découverte de villes historiques ensevelies et disloquées par la puissance végétale. L'arbre brise le mur et s'y enracine.

Le rapport de force que nous dénonçons parfois, les hiérarchies que nous subissons, nous les partageons aussi avec l'animal et même avec le végétal. Notre langage devient la forme la plus sophistiquée et la plus productive des modes de communication dont témoignent animaux et végétaux. La conjonction de la main et du cerveau ne crée pas ces organisations mais peut les complexifier à l'extrême. Nous partageons les exigences et les injures du temps jusqu'au terme final qui, de la même façon, nous fait rejoindre les atomes communs, (mais éternels, eux !) dans l'unité multiple de la matière dont on n'a pas fini de révéler les ressources et les prodiges.

Quand l'impensé ou l'impensable se révèlent

Nous voici donc reliés, vaille que vaille, aux formes les plus élémentaires de la vie, à la fois par le corps et par l'esprit en abolissant le dualisme cartésien qui nous a posé tant de faux problèmes jamais valablement résolus. Ainsi, les ions de calcium, « messagers décisifs » jouent un rôle fondateur dans toute la chaîne du vivant, mais aussi dans notre cerveau. Un matérialisme subtil et diversifié, mais bien avéré.

Ne serait-il pas utile pour le véritable développement humain que l'éducation générale, rompant avec la part stérile de notre héritage, s'empare résolument de toutes ces avancées scientifiques et philosophiques pour reconstruire un humanisme qui ne soit ni vaniteux ni béat et qui s'accorde solidement aux réalités de notre cosmos ?

Une éducation valable n'est pas seulement l'expression d'*habitus* culturels, la présentation d'un comportement requis et d'un moralisme censé convenable. Elle se fonde aussi sur une instruction solide capable de faire comprendre le monde et de susciter une saine curiosité susceptible de progresser en conscience comme en connaissance. On espère que les autorités responsables veillent à cette nécessaire mise à jour et que les enseignants dignes de ce nom pratiquent régulièrement une mise au point qui représente aussi, pour eux comme pour leur public, un enrichissement culturel. On l'espère, mais il arrive d'en douter dans le climat actuel tant sont prégnantes les tentations d'abandon, de facilité et de découragement. Comme le souligne Michel Onfray, « il est plus facile en effet de faire l'éloge de celui qui ne sait rien que de le hisser au savoir, de célébrer son inculture plutôt que de l'initier à la culture »² dans un contexte d'égalitarisme convenu où le mérite et l'effort tendent à se dévaloriser et où tout et n'importe quoi est qualifié d'hyper ou de génial.

Ce délabrement, y compris lexical, compromet la transmission qui constitue « un des aspects les plus importants pour la survie de toute culture humaine »³. De l'héritage des Lumières, Isabelle Jaspers privilégie à raison la formule énergique de Kant : « *Sapere Aude* ». Dans tous les domaines, on imagine mal – contre certaines modes délétères – que se forment des créations valables sans cette détermination. Connaître et transcender l'histoire. Comment penser le présent et le futur sans l'appui du passé ?

² Michel ONFRAY, *Décadence*, Paris, Flammarion, 2017, p. 523. Aux pages 524-525, le philosophe rappelle une série de slogans violents de mai 68, y compris contre les professeurs, l'art, la culture... Plus loin, il dénonce le structuralisme qui abolit l'auteur, la biographie, le contexte et l'histoire. (p. 535).

³ Isabelle JASPERS, « Orphelins de Prométhée ou crise de la transmission », dans *Les Nouvelles Chaînes de Prométhée*, Seneffe, Mémogrames, 2019, p. 109.

D'autre part, où trouver dans cette société chaotique et enivrée de vitesse cette « oasis » revendiquée par Hannah Arendt pour s'adonner à la pensée, réfléchir et se ressourcer ?⁴ Serait-ce qu'elle constitue un danger pour l'emprise de l'économie qui nous veut plus spontanés que réfléchis, plus consommateurs que citoyens ? Car l'élaboration personnelle et surtout collective (en « communauté de recherche philosophique » comme le préconise le philosophe et pédagogue Matthew Lipman) d'un jugement sain, fondé et raisonnable est sans doute le meilleur moyen de « se libérer des tuteurs » tout en donnant sens et fruit à notre action.

Isabelle Jaspers rapproche dans ce dessein fondamentalement démocratique Kant, Arendt et Lipman⁵ que relie le meilleur de l'esprit des Lumières et la volonté de sauvegarder les valeurs démocratiques essentielles, c'est-à-dire l'entreprise la plus urgente et la plus difficile, aujourd'hui plus que jamais, qui consiste à refonder une éthique solide d'autonomisation et de solidarité pour animer un art de vivre.

Quel rapport avec notre thème ? On pourrait d'abord, avec un sourire complice, remarquer que toute la chaîne du vivant a un intérêt évident et vital à se montrer intelligente, nous en particulier. D'autant qu'on l'a dit et répété : la bêtise humaine offre trop souvent une bonne image de l'infini !

De façon plus subtile, un intérêt renouvelé pour nos ancêtres végétaux et animaux peut bénéficier d'une charge affective très positive, donc motivante pour l'étude et d'une aura esthétique aussi stimulante⁶. Peut-être retrouverait-on ainsi, dans un climat d'écologie souriante, la triade platonicienne qui unissait « le vrai, le beau et le bien » (avec ou sans majuscule !).

J'aimerais terminer en rappelant que notre grand écrivain Maurice Maeterlinck (notre seul Prix Nobel de Littérature, en 1911), après avoir humanisé les fourmis et les abeilles, a écrit un volume étonnant et passionné⁷ intitulé : *L'Intelligence des fleurs*, publié en 1907. Il y narre avec admiration les multiples ruses et astuces, y compris de coquetterie, de ces emblèmes naturels de la beauté et certaines démonstrations d'habiletés sont vraiment époustoufflantes. On songe à la balistique, à l'hydraulique aussi bien qu'à l'aéronautique pour vaincre l'immobilité imposée et la multitude

⁴ Hannah ARENDT, *Qu'est-ce que la politique ?*, Paris, Éd. du Seuil, 2014.

⁵ Isabelle JESPERS, *op. cit.*, pp. 118-120.

⁶ L'arbre en particulier jouit d'une reconnaissance universelle. Songeons, par exemple, au cerisier quasi sacré du Japon, au culte druidique, à l'importance littéraire du chêne, sans oublier les multiples rituels et mythes.

⁷ Maurice MAETERLINCK, « Bibliothèque Charpentier » dans *L'Intelligence des fleurs*, Éd. Fasquelle, Paris, 1907. Avec Simenon, peut-être le seul écrivain belge, mondialement célèbre pour son théâtre, ses nombreux essais et sa poésie symboliste, à avoir réussi à vivre royalement de sa plume.

Quand l'impensé ou l'impensable se révèlent

des prédateurs et parvenir à survivre et se multiplier. J'imagine qu'il a fort prêté à rire à l'époque. Mais ne démontre-t-il pas que la sensibilité, la « folie » d'un poète, une fois de plus, anticipent en beauté un remarquable enrichissement de notre savoir ? Une lecture éclairante à retrouver ! La rencontre de l'impensé ou de l'impensable peut donc être source de joie.

Nos Toiles @ penser 2018

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Ambitions de la laïcité

Pourquoi l'athéisme et pas l'agnosticisme, Patrice DARTEVELLE

Et si nous nous entendions sur l'intolérable

Et si nous nous entendions sur l'intolérable..., Agora Pensée libre

La solitude face à l'intolérable, Agora Pensée libre

La pénalisation de la négation en Belgique

Introduction, Libres propos de Karen TADEVOSYAN

De l'empire ottoman à aujourd'hui. Un siècle de négationnisme, Libres
propos de Bernard COULIE

Le rôle du Parlement dans la lutte contre le négationnisme du génocide,
Libres propos d'Olivier MAINGAIN

La problématique de l'extension de la loi de 1995, Libres propos de
Michel MAHMOURIAN

*La pénalisation du négationnisme et la Convention européenne des droits de
l'Homme*, Libres propos de Frédéric KRENC

Vide juridique et négationnisme du génocide. Le cas français, Libres propos
d'Alexandre COUYOUMDJIAN

Questions-Réponses, Collectif

État actuel du négationnisme du génocide des Tutsis, Libres propos
de Déo MAZINA

*Pénaliser la négation de la Shoah et pas celle des génocides des Arméniens et
des Tutsis, une position indigne*, Libres propos de Nicolas ZOMERSZTAJN

Réflexion à propos de l'islam

Pour les islams des cultures... contre quelques dévoiements :

al-Qaradawi, le Qatar et d'autres, Olivier Abdessalam RALET

Terreur, terrorisme, territoire, Thibault BOIXIÈRE

Islam, islamisme... et féminisme musulman ?, Chemsî CHEREF-KHAN

Solidarité, société décente, une réponse humaniste

Léon Bourgeois ou la naissance du solidarisme, Laurent KUPFERMAN

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

L'homme amélioré. Vous avez dit humain ?, Charles SUSANNE

Romain Rolland : écrivain, humaniste et pionnier d'une réflexion sur

la justice internationale, Fanny LEVEAU

Cannabis, réglémentons !

Introduction, Jean DE BRUEKER

Vers un changement de paradigme en matière d'addiction ?, Martin

DE DUVE

Relation au produit et parallèle avec l'alcool, Raymond GUEIBE

Échec de la prohibition et problèmes actuels en Belgique, Christophe

MARCHAND

Le point de vue d'Écolo, Luca CIMINO

Le point de vue du PTB, Charlie LE PAIGE

Le point de vue de DéFI, Jean-Noël GILLARD

Conclusions, Philippe LUCKX

Enseignement

Le système éducatif secondaire belge est-il à la hauteur ?

Le Pacte d'excellence, une nouvelle ère pour l'enseignement ?,

Libres propos de Laurent DE BRIEY

Le Pacte d'excellence : des pour, des contre, Libres propos de

Laurent HENQUET

Une Odyssée pour l'avenir, Libres propos de Catherine

SZTENCEL

Questions-Réponses, Collectif

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

